

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 59 (1908)
Heft: 12

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Etranger.

France. M. *Fliche* ancien professeur à l'Ecole forestière des Eaux et Forêts est décédé, à Nancy, le 29 novembre dernier, à l'âge de 72 ans. Successeur de Mathieu à la chaire des Sciences naturelles, Fliche est l'auteur de livres classiques que connaissent tous les forestiers. Il est universellement connu par ses publications concernant surtout la géographie et la paléobiologie botaniques, branches de la science dans lesquelles il s'était créé un domaine spécial. Citons encore à l'actif du défunt, la 4^{me} édition de la Flore forestière de Mathieu, refondue et considérablement augmentée. M. Fliche s'occupait depuis longtemps déjà d'une étude sur la flore fossile du Trias et il comptait la mener prochainement à bonne fin, quand il fut brusquement emporté.

La vie de Fliche fut entièrement vouée au travail. Sa mort est une grande perte pour la science et pour le corps forestier français, auquel nous adressons, l'expression de notre grande sympathie.



Bibliographie

Ouvrages reçus.

(Nous ne rendrons compte que des ouvrages dont on aura adressé un exemplaire à la Rédaction du Journal forestier suisse, à Zurich.)

Les sols forestiers par *E. Henry*, professeur à l'Ecole nationale des Eaux et Forêts. Volume grand in-8°, broché, de 492 pages, avec 5 diagrammes, 5 planches et 2 cartes hors texte. Prix, fr. 7.50. Berger-Levrault & Co., éditeurs, Paris et Nancy, 1908.

Organisation et fonctionnement des ateliers du travail du bois, par *E. Barbet*, ancien élève de l'Ecole polytechnique, et *F. Lanco*, ingénieur des Arts et manufactures. Volume grand in-8°, broché, de 272 pages et 96 figures. Prix, fr. 7.50. Société d'Editions techniques, 16, rue du Pont-Neuf, Paris, 1909.

* * *

Wald und Weide in den Alpen. Par le *Landesforstrat Dr Rud. Ant. Jugoviz*, directeur de l'Ecole forestière de Bruck a. d. M.

L'ouvrage de M. le Dr Jugoviz est fort intéressant, car il aborde des questions souvent soulevées : les rapports qui existent entre la forêt et le pâturage, leur séparation définitive ou leur existence simultanée sur la même surface. Ce livre doit naître au développement agricole, si intense aujourd'hui dans les régions alpestres de l'Autriche. Il est le résultat de longues et minutieuses observations et il repose sur une connaissance exacte de la question, traitée par un auteur des plus compétents.

Se plaçant à un point de vue objectif, M. Jugoviz cherche la solution scientifique et pratique du problème. Il s'efforce d'adoucir l'antagonisme existant si souvent entre le sylviculteur et l'agriculteur. Car il reste convaincu que l'alpiculteur et le forestier peuvent travailler, l'un avec l'autre, pour le plus grand bien de l'œuvre commune. Son ouvrage nous fait voir l'importance de la question et la diversité de la tâche à remplir, en même temps qu'il cherche d'en activer la solution. Cette première partie sert en quelque sorte d'introduction à l'ouvrage de M. Jugoviz ; elle sera bientôt suivie d'une seconde publication développant le sujet abordé.

Le livre de M. Jugoviz sera lu avec beaucoup de plaisir par les forestiers suisses, qui, dans leur grande majorité, partagent la manière de voir de l'auteur. Les conditions de notre pays sont, du reste, examinées d'une façon très bienveillante et servent souvent de critère pour juger des progrès à réaliser. Disons encore que des clichés fort bien exécutés, illustrent l'ouvrage de M. Jugoviz et donnent un charme de plus à la lecture de son travail.

Flore de la Suisse, par les professeurs Dr *Hans Schinz* (Zurich) et Dr *Robert Keller* (Winterthour). *Edition française* revue par le professeur Dr *E. Wilczek*, directeur du Musée et des jardins botaniques de l'Université de Lausanne, et le professeur Dr *H. Schinz*, directeur du Jardin et du Musée botaniques de l'Université de Zurich. — Première partie : *Flore d'excursion*. Lausanne, F. Rouge & Co., éditeurs, 1909.

Ce livre, dit le début de la préface, est destiné aux étudiants et au personnel enseignant des établissements d'instruction secondaire et supérieure. Les auteurs auraient pu ajouter : et aux amis de notre flore, tout spécialement à MM. les forestiers dont plusieurs, nous le savons, malgré l'intérêt professionnel qu'ils portent aux grandes plantes, n'ont pas complètement rompu avec les plus petites qui font le charme de nos prairies, de nos pâturages et des rochers de nos montagnes. A ceux-là, nous sommes heureux de présenter l'édition française de la flore de Schinz et Keller, laquelle n'est pas seulement traduite, mais a été mise au point et sensiblement améliorée par MM. Wilczek et Schinz. Parmi les innovations heureuses que nous offre cette édition française, citons tout particulièrement le vocabulaire illustré des termes techniques employés dans les diagnoses, ainsi que l'adjonction des plantes des contrées limitrophes, spécialement des départements français de l'Ain et de la Haute-Savoie. Pour les floristes de la Suisse française, cette adjonction était quasi indispensable et sera fort appréciée. Quant au vocabulaire des termes techniques, il facilitera grandement l'usage de la flore, en particulier aux débutants non encore familiarisés avec toutes les beautés de la terminologie et chez lesquels des expressions telles que *tripennatiséqué*, *palmatipartit*, *glochidié* ou *gynodioïque*, n'éveillent aucune image précise.

Par contre, les changements apportés à la nomenclature de nombreux genres et espèces seront probablement moins bien accueillis, tout au moins par les „anciens“, pour lesquels, depuis de nombreuses années, „Rapin“ ou „Gremli“ étaient des livres de chevet. Ils ne verront pas sans contrariété — celle qu'on éprouve en voyant remplacer les vieilles choses auxquelles on est habitué par de nouvelles qu'on n'a pas encore pu apprécier — la langue de

cerf, *Scolopendrium officinale*, prendre le nom de *Phyllites Scolopendrium*; *Pteris aquilina* se changer en *Pteridium aquilinum*, *Alsine biflora* en *Minuartia biflora*, *Lappa officinalis* en *Arctium Lappa*, *Erythrea Centaurium* en *Centaurium minus*, et *Scirpus alpinus* devenir *Trichophorum atrichum*, etc.

Ces changements, devenus nécessaires pour mettre la „Flore de la Suisse“ en harmonie avec les règles de la nomenclature adoptées au Congrès de Vienne en 1905, à côté des inconvénients temporaires qu'ils présentent, constituent un sérieux pas en avant vers l'unité et la fixité de la nomenclature botanique.

L'édition française de la „Flore de la Suisse“ ayant été élaborée en même temps que la 3^{me} édition allemande, qui paraîtra prochainement, et ayant été mise en concordance avec elle, restera vraisemblablement pour un temps assez long sans grands changements. Les botanistes des deux côtés de l'Aar auront ainsi à leur disposition un ouvrage uniforme et complet, ce qui facilitera grandement la synthèse des études locales de floristique et de géobotanique concernant notre pays.

Ajoutons que, par rapport à la seconde édition allemande utilisée jusqu'ici, l'édition française présente, entre autres avantages, d'être imprimée sur un papier plus fort et de recourir moins fréquemment aux abréviations, ce qui rend la lecture des diagnoses plus aisée.

La distribution géographique des espèces rares ou localisées est traitée un peu plus en détails et tient compte des plus récentes découvertes.

Le volume que nous venons d'analyser ne représente que la première partie de la „Flore de la Suisse“ : la *Flore d'excursion*, laquelle s'en tient à la diagnose des espèces linéennes et sera de beaucoup la plus généralement utilisée. Tout ce qui concerne les sous-espèces, les variétés et les espèces dites „critiques“ fera l'objet d'un second volume intitulé „*Flore critique*“, destiné avant tout aux professionnels et aux floristes sérieux.

La Flore d'excursion ainsi déchargée forme un élégant volume cartonné, format de poche très portatif malgré ses 690 pages, et qui fait honneur à la Librairie F. Rouge & C^{ie} qui l'a édité. Nous ne doutons pas qu'il soit accueilli par tous les amis de notre belle flore avec un véritable plaisir et que les botanistes sauront gré à MM. Wilczek et Schinz, de n'avoir pas reculé devant le travail assez ingrat que comporte la confection d'une flore d'excursion.

Paul Jaccard.

Schweizerischer Forstkalender, *Taschenbuch für Forstwesen, Holzgewerbe, Jagd und Fischerei. Vierter Jahrgang, 1909. Herausgegeben von Theodor Felber, Prof. am eidgen. Polytechnikum in Zürich. Verlag von Huber & Co., Frauenfeld.* Prix, fr. 2.50.

Le „Forstkalender“ nous revient aujourd'hui avec les modifications et les compléments désirables. Citons ; la liste des agents forestiers et celle des différentes sociétés, complétées par l'indication des associations de chasseurs ; la table pour le calcul des longueurs mesurées sur le terrain et qui permet, la pente étant connue, de calculer directement la distance horizontale, table destinée à rendre de bons services en montagne, etc., etc. Notons aussi la division nouvelle de l'agenda qui, en regard de chaque semaine, donne une page en-

tière pour l'inscription des notes, sans que, pour cela, le format du „Forstkalender“ ait été augmenté.

D'autre part, nous recevons en même temps :

L'Agenda et aide-mémoire forestier, publié par la Société vaudoise des forestiers. *A l'usage des forestiers, marchands de bois, propriétaires de forêts.* 2^{me} année. Edité par Sack-Reymond, à Lausanne. Prix, fr. 2.50.

Le Comité de rédaction, présidé par M. Borel, inspecteur forestier à Genève, apporte quelques modifications à la première édition : la partie oiseaux et l'entomologie ont été fortement réduites ; à la protection, paraît, pour la première fois, un chapitre traitant des champignons parasites ; la bibliographie a été augmentée ; aux tables de cubage figure la circonférence à côté des diamètres, etc., etc.

— Nos lecteurs savent le bien que nous pensons du *Forstkalender* et de l'*Agenda* ; ce que nous en disions l'an dernier, nous le disons cette année avec d'autant plus de raisons. Et nous sommes de l'avis de M. Felber : le fait des deux éditions prouve précisément leur raison d'être à toutes deux. Il n'en est pas moins vrai, on ne saurait le cacher, l'opération ne peut être brillante au point de vue financier. Mais ce n'est pas le but pour suivi ; tout ce qu'on peut demander, c'est que le *Forstkalender* et l'*Agenda* puissent vivre et que leurs éditeurs ne jettent pas le manche après la cognée, au premier insuccès. Le cercle des lecteurs est forcément restreint, et, d'autre part, qui ne possède pas déjà un agenda quelconque. Mais il s'agit pour nous d'un point d'honneur : les forestiers doivent soutenir l'œuvre entreprise, et en disant les forestiers, nous songeons à tous, inspecteurs, sous-forestiers et gardes. Ceux qui possèdent les deux langues peuvent utiliser les deux éditions ; cette petite dépense ne chargera guère le budget et ainsi faisant, chacun aura fait son devoir. C'est le vœu que nous faisons en terminant : bon vœu d'année à tous ceux qui ont mis sur pied le *Forstkalender* et l'*Agenda forestier*.



Mercuriale des bois.

Pour la classification voir notre numéro de janvier, page 22.

Prix des bois en novembre/décembre 1908.

A. Bois sur pied.

(Prix par m³. Exploitation à la charge de l'acquéreur, mesurage **sur** écorce.)

Vaud, Forêts communales, III^e arrondissement, Vevey.

(Bois vendus en entier.)

Commune de Chardonne. Au Dévin (transport jusqu'à Vevey fr. 6) 49 plantes, 1/2 épïc. 1/2 sap. à 1,6 m³ par plante, fr. 23.75 (en 1907 fr. 22.45). — *Observations.* Beaux bois de construction, longs et propres de branches, d'excellente qualité. Vidange facile.